Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

L’OTAN vient-elle de déclarer la guerre à la Russie?

Par Mike Whitney
Mondialisation.ca, 04 mars 2022
The UNZ Review 26 février 2022

Région : L'Europe, Russie et CEI
Thème: Guerre USA OTAN
Analyses: Crise en Ukraine, Crise en Ukraine, UKRAINE

Ce qui se passe en Ukraine a de très graves implications géopolitiques. Cela pourrait nous conduire à un scénario de troisième guerre mondiale.

Il est important qu’un processus de paix soit engagé afin d’éviter une escalade.

Mondialisation.ca n’est pas en faveur de l’invasion de l’Ukraine par la Russie. Un accord de paix bilatéral est nécessaire.

***

« *Peu importe qui essaie de se mettre en travers de notre chemin… ils doivent savoir que la Russie répondra immédiatement, et les conséquences seront telles que vous n’en avez jamais vu de toute votre histoire… J’espère que mes paroles seront entendues* ». Vladimir Poutine lance un avertissement à tout pays qui tenterait d’arrêter « l’opération spéciale » de la Russie en Ukraine.

Dans un geste qui ne peut être considéré que comme une escalade majeure, les responsables de l’OTAN ont annoncé vendredi qu’ils allaient déployer des troupes de sa Force de Réaction prête au combat pour soutenir le régime ukrainien dans sa guerre contre la Russie. L’Alliance enverra également des armes supplémentaires qui seront utilisées pour freiner l’offensive russe qui s’est déjà emparée de grandes parties du pays et a anéanti la plupart des capacités défensives de l’Ukraine. On ne saurait trop insister sur la gravité de l’action de l’OTAN, qui accorde une telle importance à la préservation du « régime de la junte » à Kiev qu’elle est prête à opposer l’OTAN à une Russie dotée de l’arme nucléaire dans ce qui pourrait devenir une guerre régionale beaucoup plus vaste. Il est clair que les objectifs stratégiques de ce conflit obscur vont bien au-delà du simple contrôle d’un État défaillant, ethniquement divisé, situé entre l’Europe et l’Asie. L’Ukraine n’est plus seulement un trophée géopolitique pour les élites occidentales, mais un ultime effort de Washington pour prouver qu’il contrôle toujours les leviers du pouvoir mondial.

Extrait de *Reuters* :

> « Le secrétaire général de l’OTAN, Jens Stoltenberg, a déclaré vendredi que l’alliance déployait des éléments de sa force de réaction prête au combat et continuerait à envoyer des armes à l’Ukraine, notamment des défenses aériennes, tout en affirmant que la Russie tentait de renverser le gouvernement ukrainien.

> “Nous voyons la rhétorique, les messages, qui indiquent fortement que l’objectif est de renverser le gouvernement démocratiquement élu à Kiev”, a-t-il déclaré lors d’une conférence de presse à l’issue d’une réunion virtuelle des dirigeants de l’OTAN »[1].

La décision de Stoltenberg ne laisse pas d’autre choix au président russe Vladimir Poutine que de localiser et de détruire toutes les armes ou troupes entrant dans le pays qui pourraient être utilisées pour tuer ou blesser des militaires russes. Naturellement, le meurtre de membres du personnel de l’OTAN pourrait être utilisé pour intensifier le conflit, plongeant la région dans une conflagration beaucoup plus large et plus violente. Voici d’autres extraits de la conférence de presse de Stoltenberg vendredi :

> « Hier, les Alliés de l’OTAN ont activé leurs plans de défense… sur terre, en mer et dans les airs… Les États-Unis, le Canada et les Alliés européens ont déployé des milliers de soldats supplémentaires dans la partie orientale de l’Alliance… Nous avons maintenant plus de 100 avions à réaction en état d’alerte élevée qui opèrent dans plus de 30 endroits différents… et plus de 120 navires, du Grand Nord à la Méditerranée… dont trois groupes de porte-avions d’attaque…
>
> Nous avons de nombreux avions qui opèrent dans la partie orientale de l’Alliance (et) plusieurs Alliés ont en partie déjà affecté des troupes et des forces à la Force de Réaction de l’OTAN. Le soutien en armement comprend également des « systèmes de défense aérienne… » (qui pourraient être utilisés pour faire respecter une zone d’exclusion aérienne.)
>
> Il s’agit de la plus grave crise de sécurité à laquelle nous ayons été confrontés en Europe depuis des décennies… Il s’agit de la façon dont la Russie remet en cause les valeurs fondamentales de la sécurité et exige que l’OTAN retire toutes ses forces et ses infrastructures de près de la moitié de ses membres. Et elle a déclaré que si nous ne répondons pas à ses exigences, il y aura des « conséquences militaro-techniques ». Nous devons donc prendre cela au sérieux. Et c’est exactement la raison pour laquelle nous déployons maintenant la Force de Réaction de l’OTAN, pour la première fois dans un contexte de défense collective »[2].

Stoltenberg a raison, la Russie remet en question les valeurs fondamentales de l’OTAN en matière de sécurité et exige que l’Alliance retire ses forces et ses infrastructures du seuil de la Russie. Ce que Stoltenberg omet de mentionner, c’est que l’expansion de l’OTAN constitue une menace existentielle pour la Russie en plaçant des sites de missiles, des bases militaires et des troupes de combat à sa frontière. Il ne mentionne pas non plus que l’expansion de l’OTAN viole les accords (dont tous les membres de l’OTAN sont signataires) stipulant que toutes les parties à l’accord s’abstiendront de toute action qui pourrait affecter les intérêts de sécurité des autres parties. À Istanbul (1999) et à Astana (2010), les États-Unis et les 56 autres pays de l’Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (OSCE) ont signé des documents « *qui contiennent des principes interdépendants visant à garantir l’indivisibilité de la sécurité* ».

Concrètement, cela signifie que les nations ne peuvent pas installer des bases militaires et des sites de missiles dans des endroits qui constituent une menace pour les autres parties. Cela signifie que les parties doivent s’abstenir d’utiliser leurs territoires respectifs pour mener ou aider une agression armée contre d’autres parties. Cela signifie qu’il est interdit

aux parties d'agir d'une manière contraire aux principes énoncés dans le traité. Cela signifie que l'Ukraine ne peut pas devenir membre de l'OTAN si son adhésion constitue une menace pour la sécurité de la Russie.

Donc, oui, la Russie conteste l'approche de l'OTAN en matière de sécurité, principalement parce que l'approche de l'OTAN est construite sur les décombres de traités que les États membres ont déjà signés et approuvés mais qu'ils refusent maintenant d'honorer parce qu'ils ne font pas avancer leurs objectifs géopolitiques.

Stoltenberg aimerait que nous croyions tous que l'adhésion à l'OTAN devrait simplement être une question de choix personnel (« Chaque nation a le droit de choisir ses propres arrangements de sécurité »), comme on choisit le parfum de la glace que l'on veut manger. Mais ce n'est pas ainsi que les dirigeants protègent leur pays des menaces potentielles. Ces menaces ne peuvent être atténuées que lorsque les autres nations conviennent qu'elles « *ne renforceront PAS leur propre sécurité au détriment de celle des autres* ». C'est l'essentiel et cela ne changera jamais. La sécurité nationale est la priorité absolue de tout dirigeant et elle le sera toujours. Stoltenberg rejette ce principe fondamental de la sécurité mondiale, et son rejet a ouvert la voie à la guerre. Si vous voulez savoir qui est responsable de la guerre en Ukraine : Blâmez l'OTAN. Voici comment Poutine résume la situation :

> « Au cours des 30 dernières années, nous avons patiemment essayé de parvenir à un accord avec les principaux pays de l'OTAN concernant les principes d'une sécurité égale et indivisible en Europe. En réponse à nos propositions, nous nous sommes invariablement heurtés soit à des tromperies et des mensonges cyniques, soit à des tentatives de pression et de chantage, tandis que l'alliance de l'Atlantique Nord continuait à s'étendre en dépit de nos protestations et de nos préoccupations. Sa machine militaire est en marche et, comme je l'ai dit, elle s'approche de notre frontière.
>
> Pourquoi cela se produit-il ? D'où vient cette manière insolente de parler du haut de leur exceptionnalisme, de leur infaillibilité et de leur toute-puissance ? Comment expliquer cette attitude méprisante et dédaigneuse à l'égard de nos intérêts et de nos demandes absolument légitimes ? …
>
> « Pour les États-Unis et leurs alliés, il s'agit d'une politique d'endiguement de la Russie, dont les dividendes géopolitiques sont évidents. Pour notre pays, c'est une question de vie ou de mort, une question de notre avenir historique en tant que nation. Il ne s'agit pas d'une exagération, mais d'un fait. Il s'agit non seulement d'une menace très réelle pour nos intérêts, mais aussi pour l'existence même de notre État et pour sa souveraineté. C'est la ligne rouge dont nous avons parlé à de nombreuses reprises. Ils l'ont franchie »[3].

Il est intéressant de noter que Stoltenberg a été choisi pour devenir le prochain chef de la Banque centrale de Norvège, ce qui illustre la relation intime entre le grand capital et les machinations géopolitiques qui se terminent invariablement par une guerre. Nous ne pouvons que nous demander si cette manœuvre risquée en Ukraine n'est pas en fait une tentative de préserver un système financier occidental si profondément marqué par la corruption que ses marchés ont besoin d'injections mensuelles de milliards de dollars en argent numérique pour éviter un effondrement du système suivi d'une chute vertigineuse de la valeur du dollar. En maintenant la Russie à terre, les partisans de Stoltenberg espèrent peut-être pouvoir insuffler une nouvelle vie au cadavre pourrissant du système impérial. Mais quelle que soit la raison, le déploiement de la Force de Réaction de l'OTAN prête au

combat augmente considérablement les risques d'une erreur de calcul qui pourrait conduire au désastre. Jetez un coup d'œil à ce court extrait d'un article d'Ulrich Kühn qui souligne les risques de la stratégie actuelle :

> « Le président Biden et d'autres dirigeants occidentaux ont clairement indiqué à plusieurs reprises qu'ils n'enverraient pas de forces en Ukraine. … Cela ne signifie pas pour autant que des actions involontaires de la Russie… ou de certains États membres de l'OTAN ne pourraient pas déclencher un conflit plus large que personne n'a prévu. Au cours des prochaines heures, des prochains jours et des prochaines semaines, le risque de ce que les stratèges appellent « l'escalade par inadvertance » va augmenter …
>
> Un autre scénario possible d'escalade par inadvertance est lié aux appels occidentaux à armer les forces ukrainiennes. Un jour avant l'assaut russe, le Premier ministre britannique Boris Johnson a annoncé que "le Royaume-Uni allait bientôt fournir un nouveau paquet de soutien militaire à l'Ukraine. Cela comprendra une aide létale sous forme d'armes défensives et une aide non létale". Aussi moralement justifiés que de tels appels puissent paraître dans le contexte actuel, la question demeure : Comment les armes seront-elles transférées en Ukraine, maintenant que la Russie a établi sa domination aérienne sur le pays ? Il est presque certain qu'elles ne seront pas acheminées par voie aérienne, mais qu'elles devront être fournies par voie terrestre ou maritime. Il serait donc dans l'intérêt de l'armée russe d'obtenir rapidement le contrôle des frontières occidentales de l'Ukraine avec les alliés de l'OTAN. Les efforts éventuels de certains États membres de l'OTAN pour envoyer des équipements militaires supplémentaires via les frontières terrestres ukrainiennes pourraient se heurter à une résistance russe farouche et conduire à des escarmouches entre le personnel russe et celui de l'OTAN »[4].

Alors, que nous dit cet extrait ?

Cela nous indique que les responsables de la politique étrangère ont déjà « joué » les développements que nous voyons maintenant se dérouler. L'OTAN aimerait inciter Poutine à attaquer ses lignes d'approvisionnement, afin que cette action puisse être utilisée pour justifier une plus grande implication dans le conflit. En d'autres termes, nous assistons à un effort calculé pour augmenter (progressivement) la probabilité d'une guerre entre la Russie et l'OTAN. Rien ne ferait plus plaisir à l'Oncle Sam que de voir la Russie s'enliser dans un bourbier sanglant qui isole encore davantage Moscou de l'Europe et empêche le type d'intégration économique nécessaire pour rassembler les continents dans la plus grande zone de libre-échange du monde. Washington veut éviter ce scénario à tout prix. Jetez un œil à cette citation de l'économiste russe Sergie Glaziev :

« *Pour maintenir leur domination mondiale, les (États-Unis) provoquent une autre guerre en Europe. Une guerre est toujours bonne pour les États-Unis. Ils appellent même la Seconde Guerre mondiale, qui a tué 50 millions de personnes en Europe et en Russie, une bonne guerre. C'était bon pour les États-Unis, car ils sont sortis de cette guerre en tant que première puissance mondiale. La Guerre froide qui s'est terminée avec l'effondrement de l'Union soviétique a également été bonne pour eux. Aujourd'hui, les États-Unis veulent à nouveau conserver leur leadership au détriment de l'Europe. Le leadership des États-Unis est menacé par la montée rapide de la Chine. Le monde d'aujourd'hui bascule dans un autre cycle, politique cette fois. Ce cycle dure des siècles et est associé aux institutions mondiales de l'économie régulatrice.*

Nous passons maintenant du cycle américain d'accumulation du capital à un cycle asiatique. Il s'agit d'une autre crise qui remet en question l'hégémonie des États-Unis. Pour maintenir leur position dominante face à la concurrence d'une Chine montante et d'autres pays asiatiques, les Américains déclenchent une guerre en Europe. Ils veulent affaiblir l'Europe, briser la Russie et soumettre l'ensemble du continent eurasien. En d'autres termes, au lieu de créer une zone de développement de Lisbonne à Vladivostok, comme le propose le président Poutine, les États-Unis veulent déclencher une guerre chaotique sur ce territoire, entraîner toute l'Europe dans une guerre, dévaluer les capitaux européens, effacer la dette publique américaine, sous le poids de laquelle les États-Unis s'effondrent déjà, effacer ce qu'ils doivent à l'Europe et à la Russie, soumettre notre espace économique et établir le contrôle des ressources du gigantesque continent eurasien. Ils pensent que c'est la seule façon de maintenir leur hégémonie et de battre la Chine ...

La Russie et l'Ukraine sont les victimes de cette guerre fomentée par les Américains. Mais l'Europe est également une victime car la guerre vise à cibler le bien-être européen et à déstabiliser l'Europe. Les Américains s'attendent à ce que la fuite des capitaux et des cerveaux européens vers les États-Unis se poursuive. C'est pourquoi ils mettent le feu à toute l'Europe. Il est très étrange que les dirigeants européens les suivent ». (Regardez cette extraordinaire interview de 2014 avec l'intellectuel russe Sergei Glaziev qui a été publiée sur le site *The Saker* il y a près de 10 ans).

Le déploiement de la Force de Réaction de l'OTAN apporte une preuve supplémentaire que l'Alliance est une organisation agressive et belliqueuse qui sape la sécurité européenne et met le monde entier en danger. En tant que patte du chat des États-Unis sur le continent, l'OTAN agit invariablement dans l'intérêt de Washington. Dans cette optique, nous devons nous attendre à une intensification constante des hostilités dirigées contre la Russie, toutes destinées à diviser davantage les continents tout en renforçant l'emprise de Washington sur le pouvoir.

(Correction : Les troupes de l'OTAN n'opéreront pas en Ukraine mais exclusivement dans les États membres de l'OTAN. Cela n'était pas clair dans le communiqué original de l'OTAN. La question demeure cependant : la fourniture d'armes lourdes est-elle un acte de guerre ? À mon avis, il serait assez facile pour l'OTAN de mettre fin aux combats en acceptant simplement de rendre l'Ukraine définitivement neutre, en appliquant le protocole de Minsk et en abandonnant tout projet de déploiement de missiles nucléaires en Pologne et en Roumanie. La seule exigence de Poutine est que l'OTAN réponde sérieusement aux préoccupations légitimes de la Russie en matière de sécurité).

Mike Whitney

Article original en anglais :

Did NATO Just Declare War on Russia?

The Unz Review, le 26 février 2022

Traduction Réseau International

La source originale de cet article est The UNZ Review
Copyright © Mike Whitney, The UNZ Review, 2022

Articles Par : Mike Whitney

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca